L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 24 DECEMBRE 1874. 48me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI MATIN, 24 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan—bottes, souliers et brodequins.

Par Placide J. Spear, au coin des rues Bourbon et Conti—vente continuée de montres, bijoux, diamants, etc.

Par D. K. Morphy, aux Nos. 108 et 110 rue des Magasins—jouets. Et au coin des rues Canal et Front,—faisins.

Par A. Gerard, 12 et 14, rue Bourbon,—articles de fantaisie.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 26 de la rue de Chartres—habillements, lingerie, chapeaux et meubles.

Par O. Valeton, sur la Levée, en face de la Presse à Coton, du 4ème District—oignons.

Par D. E. Morphy, au magasin encoignure Front et Canal—Ra sins d'Smyrna.

Raisins—Raisins.—Voir l'annonce de D. E. Morphy, encanteur.

Présents de Noël.—Voir l'annonce de D. K. Morphy, encanteur.

☞ Achetez vos bonbons et vos fruits cristallisés chez A. DEMANNE rue de Chartres, 107, entre Dumaine et Ste-Anne.

SPECTACLES.

Jeudi, 24 déc. 1874.

OPERA.—La Favorite.
VARIETES.—Camille.
ACADEMIE.—Grand double exercice de l'Ecole d'Escrime.
FRENCH'S THEATRE.—Kit, the Arkansas Traveller.

Les dangers que nous fait courir le Bureau des retours.

Nous sommes retombés dans toute espèce d'incertitudes et l'arbitraire du Bureau des retours, en remettant en question la majorité acquise si loyalement par les électeurs démocrates de l'Etat, nous sommes menacés de toute espèce de périls. Non seulement nous avions besoin de profondes réformes dans nos deux gouvernements de ville et d'Etat, mais il fallait encore que ces réformes fussent rapides, car réellement nous ne croyons pas que la situation puisse attendre.

Sait-on bien ce que signifierait une Législature comme celle que le Bureau des Retours voudrait nous faire, et à laquelle il travaille avec une ardeur et un dévouement que nous regardons comme impayables, tant le service est grand pour les Radicaux ? Elle signifierait la continuation de l'état actuel de choses et, ce qui serait plus funeste encore, la légalisation par le peuple de toutes les dilapidations commises depuis six à sept ans, dilapidations qui ont fait monter si haut les dettes publiques que les revenus publics ne peuvent plus y suffire. Nous en aurions encore pour deux ans et, après ces deux ans, les réformes financières seraient plus difficiles à opérer qu'aujourd'hui car on nous opposerait la légalisation du peuple.

Notons bien qu'à l'égard des dettes nous trouvons une opposition à la réforme même dans nos propres rangs, car le nombre de ceux qui ont trempé dans les combinaisons financières de Warmoth est plus grand qu'on ne pense. Cette corruption, que nous avons dénoncée si souvent, a été le principal moyen d'action du gouvernement radical et celui par lequel il a pu se consolider en cet Etat. Mais à part le vote de 1870 qui autorisait une dette de 25 millions, le peuple était resté à l'écart des autres fraudes, et toutes les dettes de la ville, dont le chiffre est à peu près semblable au total des dettes de l'Etat, restaient sujettes à caution, c'est-à-dire sujettes à révision et à radiation.

Le mal actuel moins grand, si les électeurs n'usent aujourd'hui de leurs votes que le bill de réduction des dettes de l'Etat, communément appelé en anglais le "Funding Bill", car ce bill doit se borner de toutes les radiations d'émissions résultant de l'arrêt tout récent de la Cour Suprême des Etats-Unis qui a déclaré nulle et non avenue la vente du chemin de fer du Nord de la Louisiane, de Vicksburg à Shreveport et même de Shreveport à Marshall. Ces émissions, ne devant plus compter, feraient nécessairement descendre la limite de la dette de 15 millions à $13,375,000.

Mais à côté de cet amendement à la constitution, il y en a un autre, celui qui est relatif aux dettes de la ville et ce dernier amendement au lieu de les réduire, les conserve, les maintient, les consolide en ne les limitant qu'au chiffre qu'elles auront atteint le 31 décembre prochain. De cette manière la dette de la Nouvelle-Orléans sera t'elle pas du double de celle de l'Etat, et en outre nous serions obligés de subir l'exécution, du contrat frauduleusement fait avec la compagnie d'excavation et d'endiguement qui nous fait payer ses travaux trois fois plus qu'ils ne valent.

Or, si par les indignes pratiques du bureau des retours, les démocrates sont privés du bénéfice de leur majorité dans l'Etat, les deux amendements seront déclarés comme ayant eu la majorité des votes, puisqu'ils étaient portés sous tous les bulletins radicaux, et seront présentés comme le résultat de la volonté du peuple, argument redoutable en tout pays. Plus tard, les financiers des deux côtés nous diront : Vous ne pouvez plus réduire ; le peuple a prononcé !!

Il y avait dans la charte de ville de 1852, charte approuvée par la Législature de l'époque, une clause qui sauvegardait les intérêts de la cité et les mettait à l'abri de toute exaction et de toute surprise. Cette clause serait abrogée forcément par l'amendement de 1871 s'il était déclaré partie intégrante de la Constitution. Voici cette clause dont il nous paraît opportun de rappeler les termes :

"A partir de l'adoption de cet acte, aucune obligation ou preuve de dette de quelque nature que ce soit, excepté celles qui sont autorisées par le présent acte, ne sera émise par la ville de la Nouvelle-Orléans ou sous son autorité ; aucun emprunt ne sera contracté nonplus, à moins qu'il ne soit autorisé par un vote d'une majorité des électeurs qualifiés de la dite ville, lequel vote sera reçu suivant la manière prescrite par le Conseil de ville, après une proclamation de dix jours par le maire, dans les journaux choisis par le Conseil de ville ; et aucune ordonnance créant une dette pour emprunt ne sera valide, à moins que ce ne soit pour un seul objet ou travail distinctement spécifié, et à moins qu'une taxe ordonnance n'établisse le moyen de servir ponctuellement l'intérêt pendant tout le temps pour lequel la dette ou l'emprunt aura été contracté et d'exécuter ponctuellement et fidèlement le paiement du capital de la dette ou du l'emprunt à échéance ; et cette ordonnance ne pourra être rappelée que lorsque le tout de la dette encourue aurait été pleinement servi et payé, ou que lorsque l'obligation sera entièrement éteinte."

Comme on le voit la clause est claire, précise, formelle. On ne pouvait y échapper. Aussi fut-on obligé en 1853 de consulter directement le peuple à l'occasion de l'émission de bons qu'on voulait faire pour aider à la construction du chemin de fer de Jackson, du chemin de fer des Opelousas, et du chemin de fer de Mobile. Ce n'était donc pas une sauvegarde absolue contre les faiseurs de projets et les tripotiers, témoin les trois entreprises que nous venons de citer où la ville a été prise pour dupe, mais c'était une entrave puissante et, jusqu'à un certain point, une garantie.

Eh bien, si la majorité est déclarée pour les Radicaux dans la dernière élection d'Etat, l'amendement relatif à la ville sera proclamé comme ayant été voté et ce vote sera regardé comme légalisant plus de 14 millions de dettes. Ce sera le troisième vote du peuple en matière de finance depuis 1869. Le premier vote contre 4 millions à la ville ; le second coûta 20 millions à l'Etat et le troisième, si les Radicaux l'emportent, coûtera à la ville 16 ou 15 millions. Contre de telles mesures il ne nous resterait plus à invoquer que la fraude, tandis qu'aujourd'hui nous avons les deux arguments et fraude et illégalité.

☞ Chapeaux fashionables au magasine de chapeaux de R. E. Lee.

Protestation et retraite du Comité Démocrate.

LE BUREAU DES RETOURS DÉNONCÉ.

Nous avons reçu copie de la protestation finale adressée au Bureau des Retours par le comité chargé de représenter devant ce Bureau le parti conservateur-démocrate.

La première partie de ce document est une répétition des protestations exposées chaque cas contesté a donné lieu. Les fraudes, les faux, les vols et les substitutions de documents y sont signalés et les décisions du Bureau sont condamnés par une argumentation pleine de force et de logique. Voici la conclusion de ce document qui est un acte d'accusation formidable contre quatre des membres du Bureau.

Dans toutes ces décisions le Bureau semble n'avoir été guidé par aucune règle de droit fixe, mais il a varié dans sa manière d'agir de façon à servir les intérêts républicains et à renverser les majorités démocratiques, s'engageant dans une masse de décisions contradictoires et opposées qu'on ne peut expliquer autrement que par le dessein constant de déclarer élus des républicains, qu'ils aient été élus ou non.

Pas une seule protestation enregistrée par ce comité n'a été admise, bien qu'il soit notoire et établi par des témoignages irréfutables que dans plusieurs des paroisses de l'Etat, l'armée des Etats-Unis, sous la direction du président du comité central d'Etat républicain, ait été employée le jour de l'élection pour intimider les votants conservateurs et les chasser des polls.

Le comité croit, maintenant, qu'il est de son devoir de déclarer qu'il est forcément amené à la conclusion que le Bureau, comme cour d'élection, car il a cette qualité d'après la décision de la Cour Suprême, est entré dans une conspiration corrompue et révolutionnaire avec le gouverneur usurpateur actuel de cet Etat, pour renverser l'assemblée générale dûment élue de l'Etat et pour lui substituer une assemblée créée et fabriquée par lui.

Pour ces raisons, le comité se croit contraint de cesser toute participation dans les conseils et délibérations de ce Bureau.

En le faisant, ce comité considère que c'est un devoir sacré pour lui envers le peuple de cet Etat, de protester solennellement contre la décision du Bureau, comme révolutionnaire dans ses effets, sinon dans son dessein de renverser la législature légalement élue par le peuple, et abandonnant à une minorité des personnes pour lesquelles le peuple a voté, le pouvoir de décider, en complétant l'assemblée, qui composera la majorité.

La responsabilité d'une pareille mesure, qui s'attaque au principe fondamental de notre gouvernement, est grave, et une semblable usurpation a toujours amené une terrible réaction chaque fois qu'elle a eu lieu en Amérique, et le comité pense que le Bureau a dû bien peser la gravité de cette responsabilité, qui pèse sur le Bureau seul car le comité n'y a aucune part, sont en continuant ses relations avec le Bureau, sont en paraissant acquiescer à sa décision par sa présence.

Ayant épuisé par cette protestation finale, ses derniers moyens de résistance à cette décision révolutionnaire, contre nous la regardons, ce comité se retire maintenant, laissant la responsabilité à qui elle appartient, et il ne lui reste plus pour remplir son devoir jusqu'au bout qu'à rendre son mandat aux constituants qu'il représente et à mettre, devant le peuple de cet Etat et celui de l'Union, sous son vrai jour la conduite du Bureau et de ce comité, afin que le peuple, décidant en dernier ressort, juge l'affaire de la Louisiane, décide la question et décrète les conséquences.

F. C. ZACHARIE,
O. R. WHITAKER,
CHAS. CAVANAC.

GRAND TIRAGE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE.—Ce grand tirage dont le prix capital est de $30,000 aura lieu samedi prochain 26 décembre 1874, à midi, au-dessus des bureaux de la compagnie. Les billets sont au nombre de 10,000 seulement et ne coûtent que $10. C'est là une belle occasion de fortune que la compagnie offre à ses habitués pour les fêtes. Avec $10,000 un pourrait acheter de fameux cadeaux pour le jour de l'an et garder encore comme une réserve une somme suffisante pour l'acquisition d'une douzaine de jolies maisons au prix où elles sont aujourd'hui.

BIJOUX, MONTRES, DIAMANTS. — Nous appelons l'attention des personnes qui ont des cadeaux à faire, sur l'annonce de M. A. Bonnet, bijoutier, rue Royale 65. M. Bonnet, qui arrive d'Europe, prévient ses clients qu'il a à leur offrir un magnifique choix de bijoux en or, parfaitement garantis, à des prix d'une modicité extrême. Son stock se compose de diamants, bagues, bracelets, parures et autres articles brillants dont l'énumération serait trop longue pour une simple notice. L'annonce à laquelle nous référons le lecteur, dit encore que M. Bonnet s'est assuré les services d'un horloger habile et qu'il est prêt à se charger de toutes sortes de réparations de bijoux, à des prix très modérés.

UNE EXECUTION PROFITABLE est celle qui se fait pour se rendre au Magasin Bleu, coin Orléans et Claiborne, car l'on y gagne 50 pour 100 au chaque paire de souliers que l'on y achète.

AU PRIX COUTANT.—En raison de l'inactivité des affaires, MM Garthwaite, Lewis & Miller, rue de la Commune No 100, annoncent qu'ils vendront en détail tout leur stock d'habits pour hommes, jeunes gens et petits garçons au prix coutant pour du comptant. Nous engageons donc les acheteurs à visiter le magasin de ces messieurs.

Les magasins de chapeaux de R. E. Lee sont ceux où se trouvent les chapeaux les plus fashionables et les moins chers de la ville.

LIQUIDATION POSITIVE.—M. P. Mallard, voulant se retirer complètement des affaires pour cause de santé, s'est décidé à écouler son bel assortiment de meubles et objets d'art au plus bas prix jusqu'au moment de la vente à l'encan qu'il compte faire dans le courant de janvier. Nous appelons donc l'attention de toutes les personnes qui ont des cadeaux à faire, à l'occasion de la Noel et du Jour de l'An sur les occasions favorables qu'elles trouveront chez lui. Elles pourront se procurer, pour un prix très raisonnable, un objet d'art, un article de fantaisie, un de ces jolis rieus qui tout si bien sur une étagère, tout cela choisi avec goût et ayant ce cachet artistique qui en triple la valeur. Nous engageons nos lecteurs et nos lectrices à aller jeter un coup d'œil sur ces belles choses, au milieu desquelles on peut faire, à coup sûr, choix d'un cadeau qui sera apprécié comme un souvenir durable et agréable du donateur ou de la donatrice.

Il ne reste que deux jours
Il ne reste que deux jours
Il ne reste que deux jours
Pour acheter le billet
Pour acheter le billet
Pour acheter le billet
Qui doit gagner le lot de $30,000
Qui doit gagner le lot de $20,000
Qui doit gagner le lot de $30,000
A la Loterie de la Louisiane.

POUR GRAND-ECORE.—Nous annonçons la reprise du service du vapeur Bart Able pour le fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes et tous les débarcadères de la Rivière Rouge du confluent jusqu'à Grand-Ecore. Le Bart Able, par les réparations et les changements qu'il a subis, est un véritable nouveau bateau. Sa cale et sa membrure ont été entièrement renouvelées ; la grande chambre a été complètement restaurée, repeinte et pour ainsi dire refaite ; on ne reconnaît plus l'ancien bateau, et ce qui en est la meilleure preuve c'est que le nouveau Bart Able. Du reste, le capitaine est toujours M. R. Sinnott dont l'habileté et la prudence sont si fort estimées dans la contrée de la côte, et le commis au frêt est M. Geo. C. Hamilton si avantageusement connu pour son activité et sa courtoisie. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à divers bureaux de ville indiqués dans l'annonce.

☞ Beaux habillements et linge fait, au prix de New York, pour du comptant. Les acheteurs gagneront immensément, en faisant leurs achats chez Garthwaite, Lewis & Miller, rue de la Commune No 100.

Comité des Soixante-dix.

On trouvera à la quatrième page l'adresse de ce comité au peuple des Etats-Unis.

CHRONIQUE DE LA VILLE.
A la quatrième page.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Si vous voulez de la *sensation*, vous en trouverez à revendre à la pelle dans la pièce que donne les Variétés sous le titre de : "East Lynne". Mme Bowers y joue un rôle qui évidemment est un de ses meilleurs et qu'elle a parfaitement étudié et médité. Mc Collom y est bien également. — Mme Bowers jouera ce soir dans Camille.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—"After Dark" fait recette. Au point de vue de la direction théâtrale, c'est le dernier mot de l'art. Une pièce à recette ne peut pas être une mauvaise pièce. Il y a aussi, comme accompagnement, une exhibition de statues en cire qui paraît intéresser beaucoup le public. "After Dark" sera remplacé ce soir par "Valentine and Aroon," qui a eu beaucoup de succès sur toutes les scènes des Etats-Unis.

THÉATRE ST-CHARLES.—Kit est un voyageur comme il y en a peu, et M. Chanfrau, qui remplit ce rôle, est un comédien comme il n'y en a pas beaucoup dans notre pays. Nous n'avons également que des éloges à donner à Miss Virginia Buchanan et à Miss Susie Parker. "Kit" sera joué de nouveau ce soir.

CHEMIN DE FER DE JACKSON.—Nous avons reçu le rapport annuel de la compagnie du chemin de fer "New Orleans, Jackson and Great Northern." C'est le rapport final des opérations de la compagnie jusqu'à l'époque de sa consolidation avec la compagnie du Mississipi Central.

LES FÊTES ET LA LOTERIE.

Puisque nous voici aux jours de fête,
Jours où tout le monde se récrée et
[s'amuse,
Le meilleur jeu est encore celui de la
[Loterie!
Prenez donc un billet pour gagner, s'il se
[peut,
Samedi, 26, le gros lot de $20,000!

Puisque nous voici aux jours de fête,
Jours où tout le monde se récrée et
[s'amuse,
Le meilleur jeu est encore celui de la
[Loterie
Prenez donc un billet pour gagner, s'il se
[peut,
Samedi, 26, le gros lot de $20,000!

CONFISERIE LEFOUL.—Il vient d'être reçu à la confiserie Lefoul, coin St. Louis et Bourbon, un magnifique choix de bonbons, poches et cartonnages en tous genres destinés aux cadeaux de fin d'année. La même maison a un assortiment de bons fins, de fruits français, etc., qu'elle vend à des prix très modérés.

☞ Un habitant de la campagne rejoint ce de ses amis.—Tiens, je suis content de te voir ; dis moi, j'ai besoin de plusieurs paires de souliers pour ma famille, et j'ai très peu d'argent à dépenser ; où me conseilles-tu d'aller pour faire mon achat ?

L'ami sans hésiter—Parbleu ! va au Magasin Bleu, coin Orléans et Claiborne, c'est le seul endroit où l'on te vendra la chaussure au détail aux prix du gros.

☞ Chemises de "Red Shakers flannel" (tout laine) à $1.50. Calçons de "Red Shaker flannel" (tout laine) à $1,50, chez Garthwaite, Lewis & Miller, rue de la Commune No 100.

Le lot de $20,000 sera gagné
Au prochain tirage de la Loterie.
Le lot de $30,000 sera gagné
Au prochain tirage de la Loterie.
Le lot de $30,000 sera gagné
Au prochain tirage de la Loterie.
Le lot de $20,000 sera gagné
Au prochain tirage de la Loterie.
Le lot de $30,000 sera gagné
Au prochain tirage de la Loterie.

Chapeaux de fourrure et de soie, à $5 au magasin de R. E. Lee, au coin des rues Canal et Bourbon et au coin des rues Poyale et St. Louis.

UNE CANTATRICE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.—Nous lisons dans la *France* :

Mme Forsch-Madier, après son succès dans les Noces, l'opéra-bouffe de M. Membrée, est engagée à l'Opéra. Dans cette prochain, Mme Madier, avec MM. Petit, Bosquin et Mlle Galista exécuteront aux concerts populaires de Chatelet, la 3e soli du grand oratorio, *Elie*, de Mendelssohn. Ce sera l'inauguration des concerts avec chœurs, l'exécution de cette admirable œuvre.

LES NOUVEAUX DÉPUTÉS.—Nous lisons dans le *Temps* :

Les dix députés nouveaux élus durant les vacances ont assisté à la séance d'hier. MM Senard et Parry se sont fait inscrire à la gauche et au centre gauche ; MM. Maillé, Madier et Godinaud, à la gauche et à l'union républicaine ; MM. Chirie et Médecin, au centre gauche.

MM. Le Provost de Launay, Delsasse Engrand et de Marcy siégeront au milieu du petit groupe bonapartiste, entre MM. Levert, Abbatucci et Boffinton.

—M. Philibert Audebrand raconte dans l'*Illustration* une curieuse anecdote sur Proudhon et ses idées en fait de mariage.

Un jour, un de ses compatriotes, G. Fanthier, l'orientaliste, quadragénaire, pria Proudhon sur ce chapitre toujours si délicat du mariage.

—Mon cher philosophe, l'isolement n'est pas bon ; mariez vous.

—Je n'ai rien d'un homme mariable, répondit l'auteur de la *Lettre à Blanqui sur la propriété*.

—Prenez une jeune femme bien élevée.

—Il n'y a jamais eu de femme bien élevée.

—Eh bien, j'en connais une, moi, et je vous l'offre ; c'est une jolie personne.

—Je ne veux pas d'une jolie personne.

—Elle est fort séduisante, surtout quand elle met son chapeau.

—Une jeune personne qui met un chapeau ! ah ! par exemple !

Et Proudhon, P. J. Proudhon, se levant, s'écria :

—Je veux une femme pas jolie, illettrée, saine de corps et d'esprit, mais surtout qui ne porte pas de chapeau.

Un peu plus tard, en 1849, P. J. Proudhon a épousé Mlle Piégard, fille d'un ancien héraut d'armes du roi Charles X ; c'est une excellente et honorable personne qui avait en elle tout ce qu'il fallait faire, à coup sûr, choix d'un cadeau qui sera apprécié comme un souvenir durable et agréable du donateur ou de la donatrice.

Un beau stock de vêtements pour jeunes gens et petits garçons (de 9 à 20 ans) au prix coutant pour du comptant chez Garthwaite, Lewis & Miller, rue de la Commune No 100.

8.

LES FEMMES MODERNES.—C'est un triste commentaire sur notre civilisation si vantée que les femmes de notre temps ont dégénéré en santé, en force, jusqu'à ce qu'elles soient devenues une race invalide, pâle, sans force, faible, maladive, avec peu d'exceptions ici ou là dans les personnes robustes qui rappellent le sexe d'un temps déjà loin de nous. Après une grande expérience, remontant à des années, et embrassant le traitement de milliers de cas particuliers aux femmes, le Dr Pierce, du Dispensaire du Monde, Buffalo, N. Y., a combiné, par le mélange de certains extraits de végétaux un spécifique naturel, qu'il ne donne pas pour le remède à tous les maux, mais comme un remède qui répond admirablement à un but, celui de guérir les femmes des affaiblissements et des maux qui les affligent aujourd'hui. Ce spécifique naturel est appelé "l'Ordonnance Favorite" du Dr Pierce. Voici l'énumération des maux que ce merveilleux remède guérit comme par magie et avec une certitude à laquelle aucun remède n'a jamais atteinte.

Affaiblissement des reins, débilité nerveuse et générale, chute et autres déplacements des organes internes, résultant de la débilité et du manque de force dans les sections naturels, la fièvre interne, la congestion, l'inflammation et l'ulcération et beaucoup d'autres maux chroniques particuliers aux femmes, toutes sortes de mentions ne sont pas nécessaires ici. "l'Ordonnance Favorite" efface la crainte dans le monde. Elle ne fait jamais de mal au système, en quelque état qu'il se trouve, et en l'employant la dame invalide peut éviter cette épreuve la plus terrible de toutes, une consultation du médecin de famille. L'Ordonnance Favorite" se vend chez tous les droguistes.

Avis à nos lecteurs.

Nos ateliers seront fermés le jour de Noël et le Premier de l'An 1875. L'*Abeille* ne paraîtra donc pas le samedi 26 décembre, ni le samedi 2 janvier. Nous prions les personnes qui ont des annonces à insérer dans l'*Abeille* de prendre note de ce qui précède.

CHAUSSURES! CHAUSSURES! — Si vous voulez commencer l'année qui s'approche sur un bon pied, il faut être bien chaussé. L'hygiène et l'hiver en font d'ailleurs une nécessité absolue. Justement, le magasin rouge, tenu par M. Lion, au coin des rues Royale et Du Maine, offre à tous la facilité de se procurer des chaussures excellentes, de tout genre, à un rabais considérable. On peut acheter au détail, au prix d'encan. Hâtez-vous de profiter de cette occasion.

Que chacun achète le jour de Noël
Que chacun achète le jour de Noël
Un billet de loterie
Un billet de loterie
Pour tacher de gagner
Pour tacher de gagner
Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Qui doit sortir le 26 décembre.
Qui doit sortir le 26 décembre.

ENCORE UNE BONNE NOUVELLE.—Il y aura une distribution gratuite de jouets au Magasin Bleu, coin Orléans et Claiborne. Que les habitués de ce célèbre établissement ne manquent pas cette occasion, qui est surement unique. Mais que ne ferait le propriétaire de ce magasin populaire pour satisfaire sa clientèle ? Ailons, parents, amenez vos enfants au Magasin Bleu, aux fêtes, afin qu'ils puissent faire choix de jouets, et en même temps vous jouirez de la vue d'un magnifique stock de souliers qui vous seront offerts à des prix qui vous étonneront.

☞ Pantalons de casimir de fantaisie $5,00. Pantalons de casimir français, $7,00, chez Garthwaite, Lewis & Miller, rue de la Commune No 100.

Achetez vos chapeaux aux magasins de chapeaux de R.E. Lee.

LE DOIGT DE BISMARCK.—La *Gazette de Bombay* croit savoir que des complications sont prochaines dans l'Afghanistan. L'Allemagne aurait envoyé en Perse, à destination de Yakoub Kham, des armes devant servir à une guerre contre Shere-Ali. Selon le même journal, on parlerait dans les cercles militaires russes d'une expédition contre Caboul ; ce dernier bruit serait le résultat d'une centralisation d'armes à Peshawur.

UNE ÉMOTION A BRUXELLES.—On lit dans l'*Etoile belge* du 1er décembre :

Des affiches placardées des samedi dernier, à Bruxelles, annoncaient qu'un meeting aurait lieu, le lundi suivant—aujourd'hui—pour protester contre l'expulsion des étrangers. Nous nous sommes rendus à cette réunion à propos de laquelle de notre côté nous avions bruit avaient été mises en circulation.

Le meeting, disait-on, avait été organisé par la fine fleur des internationalistes et devait venir à l'issue du meeting se rendre en masse vers l'hôtel du ministère de la justice et "protester sous les fenêtres" de l'honorable ministre de la justice.

Lafontaine, Egmont et ces projets, avait pris des mesures pour réprimer tout désordre.

Les police veillait, les troupes étaient consignées.

Mais, hâtons-nous de le dire, ces mesures furent inutiles. Tout s'est passé d'une façon très calme. Deux cents personnes seulement, à 6 heures, dans la vaste salle de l'Opéra, rue des Brigittines.

Au bureau se trouvaient les leaders habituels de l'internationale. Plusieurs discours y furent prononcés par eux sur l'objet des expulsions et chacun d'eux a soumis à l'assemblée une proposition. "L'un voulait, par voie d'affiches et de placards, inviter le peuple à se refuser sur la Grande-Place. Un autre proposait de rédiger une protestation écrite qui serait adressée au ministre une députation écrite.—La séance a été ensuite levée.

☞ Il n'est plus besoin de prendre ses grades, drastiques : rejetez les, mauvaises pilules, composées d'une forte infusion de jalap, arrangées dans des boîtes de carton ou de bois à bon marché, quand vous pouvez, en vous adressant à la compagnie exiger toutes les pilules médicinales et cathartiques des herbes et des racines les plus précieuses et les concentrer dans un dixième de grandeur à peine plus volumineux qu'un grain de moutarde, que les malades les plus nauséeux et les plus délicats peuvent avaler sans difficulté. Chaque Pilule est Purgative et Tonique. Dr. Pierce représente, dans une forme concentrée, autant de puissance cathartique que contient une grosse pilule, tandis que son pouvoir tonique est aussi grand que les effets sont subtils et drastiques dans les autres. Ainsi n'est-il pas du tout le cas, les divers principes actifs dont elles sont composées sont étant si bien combinées qu'ils produisent les résultats les plus salutaires et les plus complets sans agir violemment sur le système et le débiliter. Les Pilules se vendent chez tous les marchands de médicaments.

Décédé samedi le 19 décembre, à 3 h. 11 h. P. M., à l'âge de soixante douze ans, LOUIS JANIN, ses amis et connaissances, ceux de sa famille, ainsi que les membres du barreau sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cet après-midi à 2 heures précises.

Le convoi funèbre partira de la Chapelle Obituaire, encoignure Conti et Roxparte.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.....RUE DE CHARTRES.....17

TAPIS—Wilson, Axminster, Velours, Brusselles, pile, etc., Etc.
TOILES CIRÉES—en laises et à volonté.
NATTES—200 rouleaux blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—pour couvertures de planes et de tables.
ETOFFES POUR MEUBLES ET RIDEAUX—Grande variété.
BURLAPS—toiles crées pour tables et toiles cirées (en "enamel").
A vendre par A. BROUSSEAU.
20déc—stf-F

Roman Rifle Club, attention ! — Les officiers et sous-officiers sont requis de se réunir ce soir, JEUDI, à sept heures, au Fort Pike, rue Carondelet.—La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du capitaine P. L. BOUNY.
AND. D'MAN,
Sergent-major.
24déc—1f

Golden Invincibles.—Les membres de cette compagnie sont requis de se réunir AUJOURD'HUI jeudi, à 7 heures P. M., Bienfaisance, leur salle No 87 rue Nouvelle (Coliseum Hall) pour affaires très importantes.
La plus stricte ponctualité est requise.
Par ordre :
L. A. EIX, Sergent-Major. E. F. PERILLOUX, capitaine.
24 déc—1

Bureau de la Compagnie des Chars de la rue Royale, en face de la rue Bienville et Ruelle—Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1874.—Conformément à la charte de cette compagnie le service régulier des chars Royale et Bienville de Noël jusqu'à minuit et quart, heure après laquelle un service régulier de chars de la rue Royale aux demi-heures, jusqu'à 4 heures du matin. Le premier départ minuit et quart, sera de vingt-cinq cents par personne.
24déc—1f

Bureaux de New Orleans City Hall Real Estate and Insurance Exchange, Nile Orleans, 21 décembre 1874. AVIS.—Le bureau de la ligne de cette compagnie restera ouvert à régulier les jours fériés, depuis le jour de Noël jusqu'à minuit et quart, heure après laquelle un service régulier de chars de la rue Canal aux demi-heures, jusqu'à 4 heures du matin. Le premier départ minuit et quart, sera de vingt-cinq cents par personne.
24déc—1f

AVIS DE BANQUES.—Le vingt-cinq décembre prochain (le Noël), le 1er et le 2 janvier prochain étant des jours fériés, les banques suivantes, membres du New Orleans Clearing House Association, seront fermées ces jours-là :

Citizen's Bank of Louisiana.
Union National Bank.
Louisiana National Bank.
State National Bank.
Mechanics & Tr. Bank's Bank.
Germania National Bank.
Louisiana State Bank.
New Orleans National Bank.
Peoples National Bank.
Bank of the State of Louisiana.
Pike, Brother & Co.
Canal Bank.
Mutual National Bank.
Planter's Bank.
Bank of America.
ISAAC N. MAYNARD, Directeur.
New Orleans, 21 décembre 1874.
23 déc—22, 24, 26, 29, 31, 1 J.F.

A. BONNET,

65.....RUE ROYALE.....65

ARRIVANT D'EUROPE, fait savoir à ses clients et au public qu'il a à leur disposition un magnifique assortiment de BIJOUX, MONTRES, DIAMANTS, etc., etc., dans lesquels il garantit les prix les plus modérés. Il a aussi avec lui un horloger habile et qu'il est prêt à se charger de toutes sortes de réparations de bijoux, à des prix très modérés.
23déc—1m

DANZIGER

No 963 Rue du Canal. ET 963 et 969 Rue Royale.

Nous venons de débuter
200 ds. gants de peau blanche et couleur, à 50 cts. la paire.
Un très joli article vaut $1.
Nous les vendrons à seulement 50 cts. la paire.
200 ds. gants de peau pour dames, modèles d'exposition, à seulement 50 cts. la paire, valant en point 1 dls.
100 ds. gants de peau en couleur pour fillettes, à 50 cents la paire, valant $1.
200 Jupes blanches en cambric, valant grandes jupes 75 cts., à seulement 25 cts. la jupe.
200 Jupes blanches en cambric à 50 cts. la jupe, valant $1.

—Aussi—

Un immense choix d'objets convenables pour Etrennes dans l'assortiment ayant trop rempli. Veuillez vouloir nous rendre visite au plus tôt, afin d'obtenir le premier choix. Venez, nos marchandises sont à vos bas marchés quotidiens et se vendent rapidement.

T. DANZIGER & SONS,
—AU—

No 963 Rue du Canal. ET 963 et 969 Rue Royale.
24déc—

CONFISERIE F. LEFOUL,

Coin Bourbon & St-Louis.

REÇU nouvellement un assortiment de BOITES, POCHES & CARTONNAGES de tous genres.
BONBONS FINS & FRUITS CRYSTALLISES à 40 cts et 75 cts la livre.
Assortiment de FRUITS FRANÇAIS, MARRONS GLACES.
24déc—1m—F

Au Public.

LE grand tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane (numéros simples) aura lieu SAMEDI prochain, 26 décembre 1874, à midi, au-dessus de la salle de la Compagnie.

Gros Lot de.....$20,000.
Paiement 10,000 numéros.
Prix de Billet.....$10 seulement.

Le public est invité à assister au tirage.
Les portes s'ouvriront à midi moins un quart.
Entrée par la rue de l'Union.
24 déc—2—FF

"RUBY SALOON"

(Etablie en 1853)
TRANSFÉRÉ AU NO.
118 - Rue de la Commune - 118

J'ANNONCE à mes amis, à mes clients et au public en général, que j'ai transféré mon saloon du No 118 de la rue Commune, le sera toujours le même, et je vous prie à tous de venir me voir à mon nouveau stand.
GRANDE OUVERTURE qui aura lieu samedi prochain, VEILLE DE NOEL.
Je me ressens de la particulière patronage dont il m'est honoré jusqu'ici et les prie de me le continuer.
24déc—4f J. B. COURET.

MAGASIN BLEU !

Coin Orléans et Claiborne.

Stock immense de chaussures aux prix de fabrique.
21 déc—2f Gros.

AU BON MARCHE.

Les chaussures fentes gris pour dames, filettes et enfants en tout genre. Nous les offrons comme notre mode : à bon marché.
93.....Rue Royale.....93
Entre Conti et St-Louis.
24déc—4f

Pâtisserie. Cuir à semelle Crépin.

Avis spécial aux confiseurs, aux marchands et aux consommateurs.

A. F. RIOAU,
80, rue Bourgogne.
Entre Passage de la Bourse et Chartres.

VIENT d'ouvrir un nouveau MAGASIN DE CUIR, où il débite des grands de vente et ressemelages, &c., &c., et offre les fabriques de confiseurs, qu'il vendra après 1875 à la gêne du moment.
24 déc—2

CHEMINEE-SOLAIRE.

BREVET D'INVENTION

France, Angleterre, Etats-Unis, Canada.

AU moyen de cet agrès on chauffe pendant toute la durée de la journée de 6 à 10 heures les chambres d'air, de 14 à 22 degrés centigrades, et la température reste établie à 14 degrés centigrades—sans poussière.

HYGIENE, ELEGANCE & ORDRE PROPRETE.

La dépense du combustible est de 7 à 8 centimes par jour.

L'appareil fonctionne tous les jours de 6 à 9 heures du soir au No 98 rue Conti, Faubourg.
EMILE RAVEAUD & VINCENT,
Inventeurs.

A vendre le brevet pour les Etats-Unis, soit en entier, soit par fraction.

BEAUX ARTICLES A BAS PRIX.

A. B. GRISWOLD & Co.,

AU COIN DES RUES CANAL ET ROYALE.

OFFRENT un beau choix des articles les plus élégants et du goût le plus recherché pour les Jours de Fêtes.

A DES PRIX AUXQUELS SE VENDENT D'ORDINAIRE LES ARTICLES COMMUNS.

Montres des meilleures marques.
Bijouterie—la plus grande variété.
Bronzes, Statues d'agrément, Bracelets, Parures en Perles, Corail, Camée, Améthyste et Grenats.
Argenterie fine de la célèbre fabrique de GORHAM & Co
24déc—stf-F

Gages. Gages.- Gages.

IL sera incessamment les personnes qui auront besoin de gages dans la campagne, en leurs intérêts seraient arrivés d'avoir à régler s'en au 31 de cette courant.
Tout article furnit sera vendu invariablement à l'encan.
N. B.—Les ventes commenceront ponctuellement à 10 heures précises au coin Canal et Claiborne.
J. ABADIE.

QUARTIER-GÉNÉRAL du Comité Central démocratique-Conservateur de l'Etat de la Louisiane.

Tous les membres désorganisés et conservateurs dans ce district et à la Chambre des Représentants sont instamment priés d'encourager leurs noms et leur adresse aux Quartier-Général du Comité Central, rue St. Louis No 71, près qu'ils soient arrivés à la Nouvelle-Orléans.
E. H. MARR,
Président.
23 déc—en 3 jours

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

RAPPORT ANNUEL—1874.

Le Conseil d'administration arrête au terme de mandat que vous lui avez confié, a l'honneur de vous soumettre le résultat de ses travaux pour l'année qui vient de s'écouler (29 novembre 1874).

L'attention des sociétaires est particulièrement appelée sur les modifications apportées à notre constitution.
Les articles 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21,